

1

# Rendez-vous lecture

Bibliothèque municipale de Senlis

Samedi 27 avril 2019



# Sommaire

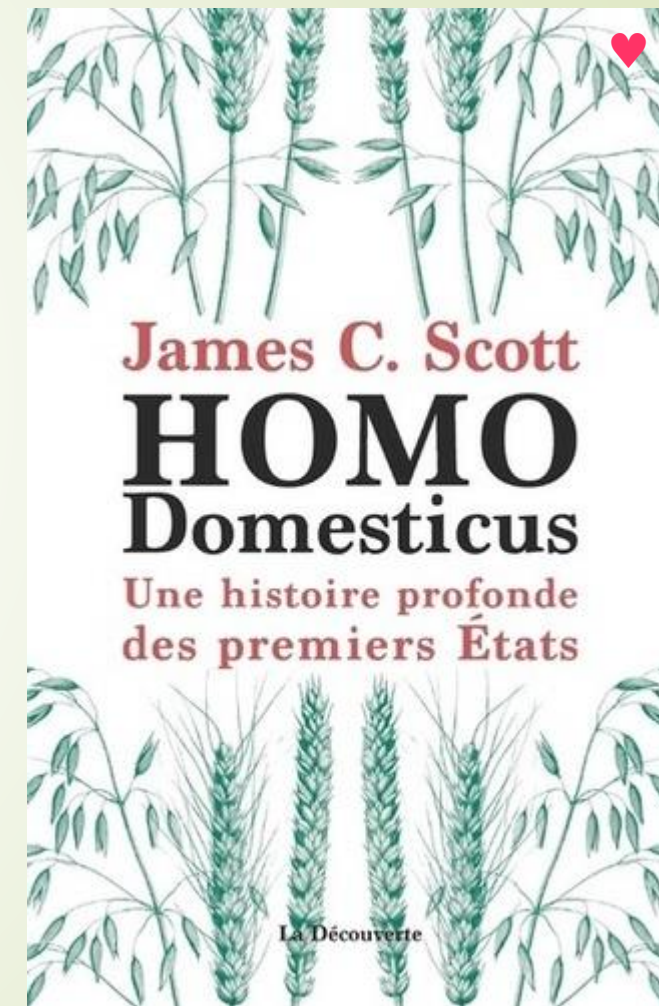
- ✓ Homo Domesticus p. 3
- ✓ La papeterie Tsubaki p. 4
- ✓ Leurs enfants après eux p. 5
- ✓ Idiss p. 6
- ✓ La guerre des pauvres p. 7
- ✓ Trois étages p. 8
- ✓ L'élite p. 9

Le coup de cœur de Béatrice  
**Homo Domesticus**  
**Une histoire profonde des premiers Etats**  
**James C. Scott**  
**La Découverte - 2019**

*Ereinté, cassé en deux au milieu de son champ, un cultivateur se demande tout à coup si c'est vraiment l'homme qui a domestiqué la patate, ou l'inverse. Cette anecdote illustre l'esprit de ce livre : l'homme n'est pas seulement domesticateur, mais il est aussi domestiqué. Ni la patate ni les céréales n'ont évidemment domestiqué Sapiens mais une succession d'événements culminant avec l'émergence d'une institution: l'Etat (Le Monde).*

Mais que s'est-il passé à la révolution néolithique pour que les chasseurs cueilleurs se transforment en groupes sédentaires préférant la servitude de l'agriculture à la cueillette, travail moins pénible ? La question reste en suspens mais l'Etat s'est développé par rapport à ses petits foyers de monoculture de riz, de blé, céréales mieux quantifiables et donc plus facilement imposables. Les premières guerres sont motivées par un besoin vital de main d'œuvre, l'esclavage en découle. La naissance de l'agriculture n'est donc pas la meilleure chose qui soit arrivée à Sapiens mais rien ne pouvait cependant laisser supposer que l'Etat allait finir par dominer notre mode d'organisation sociale d'aujourd'hui et ce malgré une grande fragilité à sa naissance : prédatons des « barbares », épidémies, catastrophes écologiques...

James C. Scott s'est particulièrement intéressé à la Basse Mésopotamie qui a vu émerger les premières villes il y a 6000 ans (particulièrement la cité d'Uruk), puis les cités-Etats indépendantes qui se sont regroupées en royaumes. Mais il note des parallèles intéressants en Asie, en Europe et sur le continent américain. Servi par une grande érudition, ce livre parfois répétitif, démystifie implacablement le grand récit de la naissance de l'Etat antique comme étape cruciale de la « civilisation » humaine. Il aurait pu en être autrement, et la Terre comme l'humain s'en seraient mieux portés...





Le coup de cœur de Catherine  
**La papeterie Tsubaki**  
Ito Ogawa  
Editions Philippe Picquier- 2018

Un lieu de rencontre insolite, cette papeterie qu'une jeune femme de 25 ans gère, Hatoko dit Poppo! Et surtout elle y est écrivain public, formée par sa grand-mère. Pour des demandes très diverses et surprenantes, elle s'applique à contenter les clients non seulement dans le choix des mots mais aussi celui de la calligraphie et des supports. Dans sa boutique, elle offre du thé, écoute et reconforte. C'est une solitaire mais petit à petit se lie avec ses voisins et clients. Elle partage aussi avec le lecteur ses promenades dans Kamakura, ville côtière touristique aux multiples temples et la cuisine japonaise.

Une histoire toute simple mais pleine de douceur, de sérénité qui touche le lecteur.



## Le coup de cœur de Gerlinde

### Leurs enfants après eux

#### Nicolas Mathieu

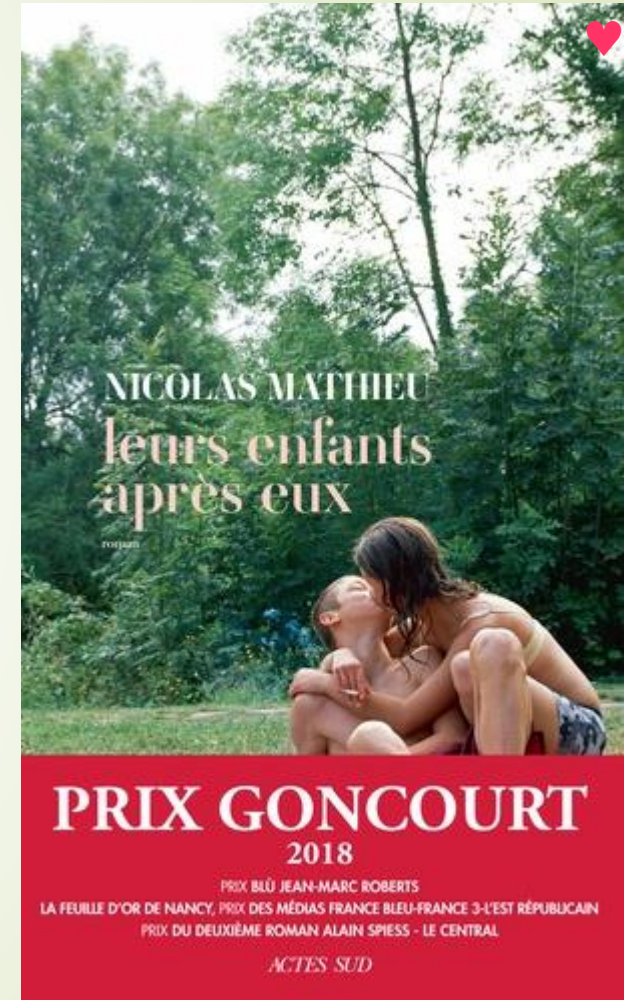
#### Actes Sud- 2018

5

Heillange, petite ville de Lorraine, cité sidérurgique avec ses hauts fourneaux hors d'usage, ville « ravagée par la rouille et le chômage », la vie morne qui coule sans surprises et sans promesses - le décor est planté. Les adultes ressassent à l'infini leurs histoires du bon vieux temps et leurs frustrations du présent qu'ils noient dans l'alcool. Mais il y a la jeunesse qui n'a que faire de ces « vieux » qui parlent d'un temps qu'eux n'ont pas connu. Il y a Anthony, à l'histoire familiale compliquée, Hacine d'origine marocaine qui se rêve en caïd, il y a Clem, et Stéphanie, fille de notables, intriguée et attirée par Anthony. Ils ont 14 ans et la fougue de la jeunesse. Nous suivons leurs destins pendant quatre étés, 1992, 1994, 1996, 1998. Pendant ces années entre la fin de l'enfance et l'âge adulte, tout se joue. Malgré la platitude des étés ces adolescents se projettent dans un avenir prometteur : aller au Luxembourg tout proche, avec ses salaires mirobolants. Et des romances se nouent, ils s'obstinent à aimer, même maladroitement, avec les premiers émois sexuels, les premiers chagrins d'amour. Ils cognent pour abattre les codes établis et ont la rage de vouloir fuir un futur déterminé d'avance. Et tant pis si à chaque fois les ailes de leurs ambitions sont rabattues. Six ans plus tard, ils ont 20 ans. On les retrouve désabusés, leur adolescence a été « un brouillon, une suite de faux départs ». Ils sont pris au piège des petits boulots, des mensualités à rembourser et à faire du sur-place. Sauf Stéphanie dont les parents ont réussi à la ramener au bercail et à des écoles prestigieuses qui la mettront à l'abri du besoin et de toutes les velléités des hommes du coin.

La trame de ce roman est assez sombre. Mais il est porté par une énergie de vie formidable des adolescents. La langue est alors joyeuse, caustique et même crue. Il y a les trouées de bonheur fugace, comme l'extase commune devant la finale d'une coupe du monde ou cette illusion d'unité et de fraternité un soir de 14 juillet.

*Nicolas Mathieu nous offre avec ce roman une fine analyse sociale sous la forme d'un roman hyperréaliste. Il a obtenu pour ce roman le Prix Goncourt 2018.*



R MAT

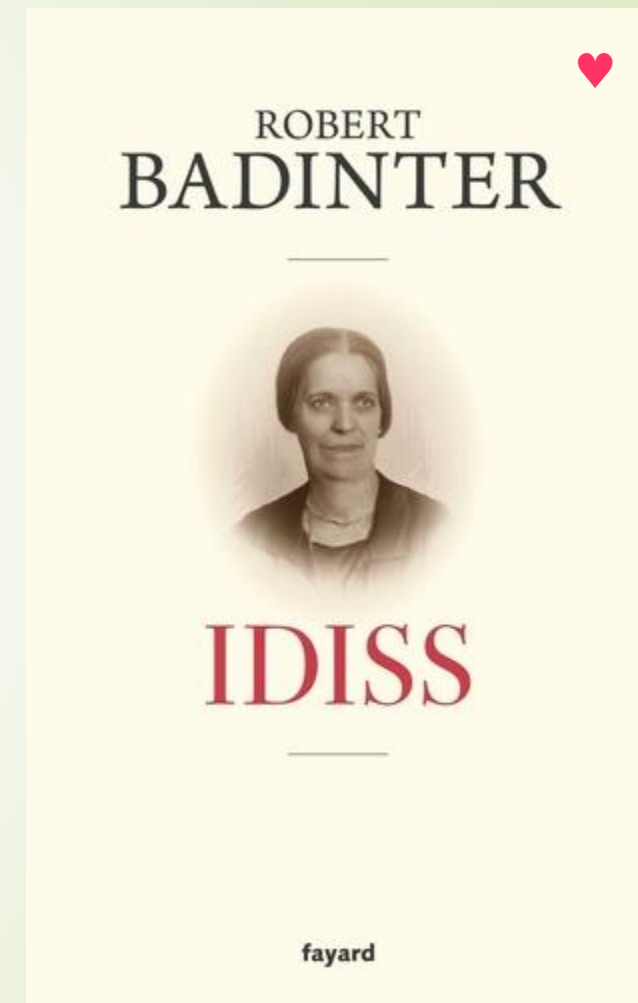


## Le coup de cœur de Ghislaine

### **Idiss** **Robert Badinter** **Fayard- 2018**

Qui est donc la grand-mère du célèbre avocat Robert Badinter, ancien ministre de la justice, sénateur de 1996 à 2011 ? Elle s'appelle Idiss. Née en 1863 dans une famille juive de Bessarabie, elle a vécu une enfance pauvre et difficile dans un petit village non loin de Kichinev où déjà les Juifs sont victimes de ségrégation et de pogroms. Un jour, elle rencontre le beau Schulim, joueur invétéré qu'elle aimera passionnément. Lorsque Schulim est criblé de dettes, elle décide de rejoindre ses fils Avroum et Naftoul, émigrés à Paris, ville mythique de la liberté et des droits de l'Homme. Débuts difficiles au Marais où la famille comme beaucoup d'autres immigrants juifs fait le négoce des habits usagés. Atteint d'un cancer à l'estomac Schulim meurt le 26 juin 1920. Désormais, Idiss va vivre chez sa fille Charlotte, mariée à Simon, juif lui aussi et père de leurs deux enfants Claude et Robert. Simon inculque à ses enfants l'amour des études et devient négociateur en fourrure. L'ascension sociale est rapide et la famille gagne les beaux quartiers du 16ème arrondissement. Idiss est heureuse parmi les siens et entretient une complicité toute particulière avec Robert son dernier petit-fils qu'elle emmène au cinéma ou au salon de thé déguster un chocolat chaud et crémeux... Années de bonheur pour tous. Vacances d'été sur les plages atlantiques jusqu'aux années sombres de l'occupation où tous les idéaux s'évanouissent. Les biens de Simon sont confisqués. Idiss à son tour souffre d'un cancer à l'estomac et mourra tristement à Paris, loin de sa fille bien-aimée, contrainte de rejoindre son mari à Lyon avec les enfants. La séparation est un arrachement et Robert se souvient encore du dernier baiser donné à sa grand-mère mourante. Les événements tragiques qui suivront sont à peine évoqués car c'est à sa grand-mère que l'auteur veut rendre hommage.

Dans ce récit émouvant et tendre, transparait toute l'affection du petit-fils pour sa grand-mère ashkénaze qui parlait un français maladroit. « Aujourd'hui, ayant franchi son âge, je rêve à son passé qui est un peu le mien. Il m'émeut mais j'en souris aussi... » écrit-il. Le brillant avocat parisien n'a pas oublié ses origines. Une écriture vraie, naturelle et pudique. Un livre qui se lit avec plaisir et facilité.



920 BAD

Vers 1500, dans le Saint-Empire germanique, Thomas Müntzer alors qu'il était enfant assiste à la pendaison de son père, sacrifié à l'arbitraire d'un Comte. Puis, sa mère aurait subi de mauvais traitements sous prétexte d'indigence... C'est donc livré à lui-même que grandit le jeune garçon...

Le temps a passé, il devint un mystique, prédicateur à Leipzig. Puis nommé à Zwickau, sur recommandation de Luther en 1519, dans une région où la Réforme suscite beaucoup d'effervescence à l'époque. Le peuple demande plus de pureté dans l'accès aux textes saints par les langues vernaculaires et aussi pour Thomas Müntzer, un partage des richesses. Il mène un combat sans relâche, fondant ses idées révolutionnaires sur l'Évangile et mène les paysans, par milliers, à la rébellion sociale contre les princes du Saint-Empire. L'auteur nous entraîne sur ses pas pour faire un détour par l'Angleterre de la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle puis par la Bohême au XV<sup>ème</sup> pour établir des analogies entre son personnage et John Ball, Wal Tyler ou Jan Hus... Ils étaient tous révoltés contre un système qu'ils jugent inique. Ils vont tous subir une répression sanglante et tous exécutés. A chaque fois, tout va vite, très vite avec le même engrenage : l'injustice est insoutenable ; on s'insurge, la révolte gronde. On subit l'assaut d'un pouvoir autoritaire et armé « et ça recommence »...

Récit court, un style percutant et efficace avec l'usage du présent quasi systématique, pour donner à voir les nombreuses actions relatées, comme si elles se déroulaient sous nos yeux écarquillés. De belles images aussi, comme la métaphore filée pour raconter la naissance de l'imprimerie. Et puis il y a le défilé des chapitres très courts pour décupler la force du texte. Eric Vuilliard, prix Goncourt 2017 pour *L'ordre du Jour*.



Le coup de cœur de Sylvie

**Trois étages**  
**Eshkol Nevo**  
**Gallimard - 2018**

Connait-on jamais ses voisins? Dans cet immeuble de Tel-Aviv, rien n'est moins sûr. Eshkol Nevo nous décrit, l'Amitié, l'Amour, les malheurs avec beauté, humour et sagesse. Les personnages se débattent avec des luttes internes profondes qui semblent toujours les dépasser.

Il y a Arnon qui bascule dans l'obsession pour connaître une certaine vérité, d'autant plus terrible qu'elle lui échappe.

Il y a Hani, sa solitude, son mari toujours absent, ses « voix », ses fantasmes et ce beau-frère, présent, escroc mais si charmant. Existe-t-il vraiment?

Enfin Déborah. Elle est veuve et vient renouer avec son fils parti depuis longtemps, au fil du récit on comprend pourquoi.

C'est un roman dans lequel il faut entrer, qui rebuterait presque au début puis qui se lit comme un thriller psychologique; on est envoûté malgré soi, on a envie de comprendre.

Au final, c'est un excellent roman plein de sagesse et d'humour.



R NEV



## Le coup de cœur de Dominique

### L'Elite (1)

Joëlle Charbonneau  
Milan - 2014

Oserez-vous passer le Test ?

**Profil idéal** : Être déterminé. Compétent. Débrouillard. Et avoir de parfaites connaissances en sciences naturelles. Utile pour survivre.

**Objectif** : Le Test récompense à la fois les guerriers et les sages. Les candidats qui ne réussiront pas les épreuves seront éliminés. Dans tous les sens du terme.

**Les candidats peuvent-ils renoncer à passer le Test ?** Non. Une fois le Test commencé, une seule issue : réussir les épreuves.

**La sécurité des candidats est-elle assurée pendant le Test ?** La Communauté Unifiée n'est pas en mesure de divulguer ce genre de détail.

**Est-il déjà arrivé que des candidats meurent durant le Test** La Communauté Unifiée n'est pas en mesure de divulguer ce genre de détail.



# Prochain Rendez-vous lecture Samedi 15 juin à 10h30

10

*Vous avez envie de partager vos coups de cœur ? Venez nous rejoindre !*

©Bibliothèque Municipale de Senlis - 2019

